



La Plume du Président

Chers amis de LYRIA,

Avant de vous laisser partir vers les horizons de l'été, nous souhaitons vous rappeler nos prochains *Rendez-Vous spectacles* :

LES NOCES DE FIGARO de Mozart à l'Opéra des Nations à Genève le 17 Septembre.

Le WAR REQUIEM de Benjamin BRITTEN en version scénique le 15 Octobre à LYON.

Tenez bien compte des dates-butoir d'inscription !

Mais dès à présent, LYRIA est heureuse de vous proposer une journée exceptionnelle le SAMEDI 30 DECEMBRE dans la région lyonnaise avec un repas de gala dans un restaurant prestigieux suivi d'un Concert festif à l'Auditorium Maurice Ravel à LYON.

Le Noël de LYRIA dans notre *Jardin des Sens* à offrir et partager ! *Voir document joint.*

Attention nombre de places limités. (Possibilité de règlement en 2 fois après acompte)

Nous vous donnons Rendez-vous pour notre Rentrée :

Le **LUNDI 11 SEPTEMBRE** à **14 h** au Théâtre de l'Echange pour la présentation de la Saison suivie de la Conférence de Patrick FAVRE-TISSOT-BONVOISIN à propos de

DON CARLOS DE GIUSEPPE VERDI

ULTIME CHEF-D'ŒUVRE DU GRAND-OPÉRA HISTORIQUE FRANÇAIS

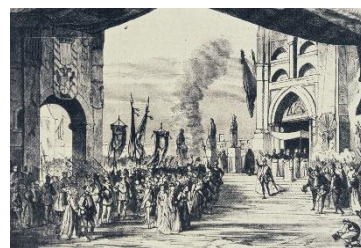
« Si Verdi demeure le compositeur emblématique de l'unité italienne, la France fut à ses yeux le plus cher parmi les pays d'Europe qu'il explora. Le compositeur s'éprit véritablement de la patrie de son confrère Berlioz, au point d'en faire sa destination comme son lieu de séjour privilégié à l'étranger. La création de l'auteur de *Rigoletto* en porte témoignage.

De surcroît, n'oublions pas qu'au XIX^{ème} Siècle, Paris ravit à Vienne le titre de capitale européenne de la musique. A l'apogée du Romantisme, le Grand-Opéra Historique y prospère, genre définitivement consacré par les créations de *La Juive* de Halévy en 1835 et des *Huguenots* de Meyerbeer en 1836.

Dès 1848, dans la lignée du *Guillaume Tell* de Rossini et de *La Favorite* de Donizetti, Verdi procède à une première tentative en ce sens avec *Jérusalem*. Approfondissant sa maîtrise de la langue française, de la prosodie, des codes inhérents au genre, il présente *Les Vêpres Siciliennes* en 1855.

Toutefois, c'est seulement en 1867, avec *Don Carlos*, le plus ambitieux, le plus ample de ses vingt-huit opéras (celui qu'il aura, aussi, le plus remanié), qu'il signe un complet chef-d'œuvre.

De Fontainebleau à l'Espagne de l'Inquisition, un drame intime se déroule inexorablement sur le fond d'une tragédie collective parmi les plus puissantes du répertoire lyrique. »



Patrick FAVRE-TISSOT-BONVOISIN

Avec notre cordial dévouement et nos souhaits de bel et heureux été.

Hubert GREGOIRE